

RÉSULTATS DE L'OBSERVATOIRE TECHNICO-ÉCONOMIQUE DU RAD

Synthèse 2011 - Exercice comptable 2010



RICA

Réseau d'information comptable agricole du Ministère de l'Agriculture, alimente les informations statistiques type Agreste

RAD

- . Bovin Lait ou Viande
- . 4 régions en lait (Basse-Normandie, Bretagne, Haute-Normandie, Pays de la Loire)
- . 1 région en viande (Pays de la Loire)
- . 93 fermes en Lait dont 26 en bio traitées à part et 9 en conversion (4,7% au RICA 2007).
- . Les fermes en conversion AB ont été intégrées à l'échantillon

Depuis 2000, l'observatoire technico-économique du RAD compare les résultats économiques des exploitations du RICA avec celles du RAD caractérisées par un système herbager économe en intrants et une maximisation du pâturage. Sur l'exercice comptable 2010, l'échantillon du RAD est constitué de 67 fermes laitières (hors AB) et 7 fermes en bovin viande. L'année 2010 se caractérise par une hausse du prix du lait et des céréales. Les fermes du RICA, plus intensives, ont donc vu leur chiffre d'affaires augmenter de façon importante. Les charges de ces exploitations ayant proportionnellement moins augmenté, l'écart de revenu avec les fermes du RAD s'est réduit par rapport à 2009.

Il est à noter que la typologie des exploitations a été revue par Agreste. Les exploitations en-dessous d'un certain seuil de taille ont été exclues et l'échantillon s'en trouve modifié. Cela amène à attacher plus d'importance à la comparaison à l'unité de production (UTH, hectare de SAU ou 1000 l de lait).

RÉSULTATS BOVIN LAIT HORS AB

Des moyens de production par actif inférieurs au RAD

L'écart de taille entre les exploitations du RICA et celles du RAD s'est nettement creusé depuis l'année dernière (due, au moins en partie, à l'échantillonnage Agreste). Comme les années précédentes, on observe que les systèmes de production économes nécessitent moins de surface et de lait vendu pour faire vivre un UTH.

Libellé	RAD	RICA	RAD%RICA
SAU (ha)	65	86	-24%
UGB	73	103	-29%
Effectif VL	48	55	-12%
UTH	1,65	1,89	-13%
UTHF	1,59	1,72	-8%
Niveau de production (L/VL/an)	5 699	6 562	-13%
Quota (L)	301 928	356 527	-15%
Lait vendu (L)	266 773	355 531	-25%
Lait vendu/UTH	162 120	188 466	-14%
SAU/UTH (ha)	40	46	-13%

Quelques disparités régionales (au vu de la faible taille des échantillons, elles ne sont que qualitatives) :

Les fermes des Pays de la Loire ont tendance à être plus grandes que celles de Bretagne (SAU, nombre d'UGB), au RAD comme au RICA.

La part de SFP dans la SAU est similaire dans les différentes régions, cependant le maïs est plus présent dans les SFP des exploitations bretonnes. Le chargement y est légèrement supérieur. Enfin, la forte proportion de prairies permanentes dans les fermes normandes (échantillon RAD très faible, mais on retrouve cette caractéristique au RICA) peut influencer sur les résultats techniques et économiques.

Libellé	Basse-Normandie		Bretagne		Pays de la Loire	
	RAD (6 fermes)	RICA (104 fermes)	RAD (36 fermes)	RICA (138 fermes)	RAD (23 fermes)	RICA (83 fermes)
SAU (ha)	62	94	55	75	80	91
SFP (ha)	58,6	76,1	48,8	55,1	70,1	66,4
% prairies permanentes	68%	91%	7%	6%	4%	17%
Part de maïs/SFP	8%	28%	14%	36%	11%	28%
UGB	76	117	65	92	83	97
Chargement SFP	1,30	1,53	1,32	1,67	1,19	1,46
are d'herbe/UGB	69	47	62	38	73	49
Lait vendu (L)	211 555	351 198	254 563	365 556	302 639	348 275

Des résultats économiques favorables au système herbager

Sur l'année 2010, qui a vu une augmentation du prix de vente du lait et des céréales, on observe que, les exploitations du RICA étant plus grandes, le produit y est nettement supérieur (+ 75 000 €).

Néanmoins, malgré un produit supérieur au RICA (+ 83 €/1000 l), l'économie de charges réalisée par les fermes RAD contrebalance cette différence : la valeur ajoutée est du même ordre (+ 10 €/1000 l) et le résultat courant est supérieur (+ 28 €/1000 l) chez les fermes du RAD.

Enfin, le montant des primes est plus important au RICA qu'au RAD (montant des DPU supérieur).

Libellé	RAD	RICA	RAD%RICA	RAD	RICA	RAD%RICA
				pour 1000 l vendus		
Produit courant	135 768	210 501	-36%	509	592	-14%
Valeur ajoutée	53 684	67 829	-21%	201	191	5%
EBE	53 919	70 296	-23%	202	198	2%
Résultat courant	32 954	34 111	-3%	124	96	29%
<i>dont DPU</i>	20 806	28 632	-27%	78	81	-3%
<i>dont primes couplées</i>	1 126	244	362%	4	1	515%
<i>dont primes MAE/divers</i>	5 529	4 369	27%	21	12	69%
<i>dont total primes</i>	27 461	33 245	-17%	103	94	10%

Nota Bene :

. Produit courant : produit de l'activité + produit annexe

. Valeur ajoutée : hors fermage et DPU, mais avec les primes PAC couplées et les aides MAE

. EBE : la rémunération des associés a été exclue

En outre, dans les fermes du RAD, il y a moins de surface par UTH (- 6 ha) mais le résultat dégagé à l'actif est aussi important (+ 900 €) qu'au RICA. Les fermes du RAD permettent donc de faire vivre plus de personnes sur une même surface.

Libellé	RAD	RICA	RAD%RICA
SAU/UTH (ha)	40	46	-13%
Résultat courant/UTH (€)	20720	19803	5%

Plus de richesse dégagée à surface égale

Si l'on s'intéresse aux valeurs rapportées à la SAU, on retrouve des conclusions assez proches des précédentes : les exploitations du RICA produisent plus à l'hectare (si l'on fait abstraction des hectares nécessaires à la culture des concentrés importés) ; cependant, le résultat courant à l'hectare est de 506 €/ha au RAD contre 397 €/ha au RICA (soit une différence de 27%).

Des taux d'efficacité toujours plus élevés au RAD

Le ratio valeur ajoutée/produit est de 47 % au RAD contre 38 % au RICA. Les fermes du RAD dégagent plus de richesse pour une même quantité de lait produite. Ce constat se retrouve lorsque l'on regarde le ratio résultat/produit (24 % contre 16 %).

Les taux d'efficacité sont également moins dépendants des primes au RAD, l'activité produit donc plus de valeur ajoutée et de revenu.

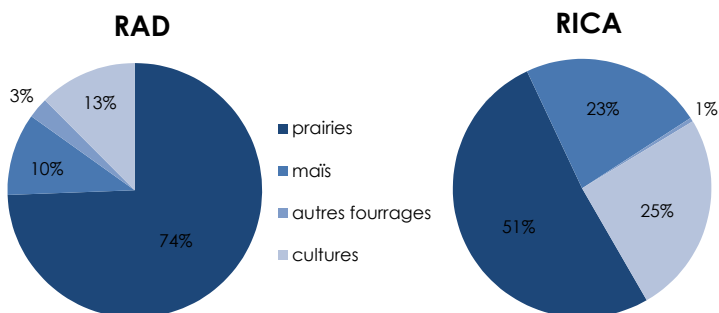
Libellé	RAD	RICA	RAD%RICA
VA/produit de l'activité	47%	38%	25%
VA/produit de l'activité sans primes	44%	36%	22%
EBE/produit de l'activité [avec DPU]	40%	34%	19%
EBE/produit de l'activité [sans DPU]	36%	28%	29%
Résultat courant/Produit courant	24%	16%	50%
Résultat courant/Produit courant [sans primes]	5%	0,5%	938%

DES ÉCONOMIES DE CHARGES DE 90 €/1000 litres

L'assolement, reflet de l'autonomie du mode de production

Les bons résultats économiques des fermes du RAD s'expliquent par un système autonome et économe, qui se caractérise par un lien au sol fort. La production laitière est adaptée au potentiel des surfaces fourragères en limitant le recours aux intrants et aliments extérieurs. Ainsi, au RAD, la surface fourragère est plus importante qu'au RICA, au détriment des cultures de vente, et la proportion de prairies y est plus forte, au détriment du maïs.

Le pâturage, qui est le mode d'alimentation le plus économe, est maximisé : 80 % des prairies sont pâturées. Ces dernières, composées de graminées et de légumineuses en association sont adaptées au climat et au troupeau et leur culture nécessite pas ou peu d'azote. Fournissant une alimentation naturellement équilibrée, elles permettent de limiter les importations de protéines.

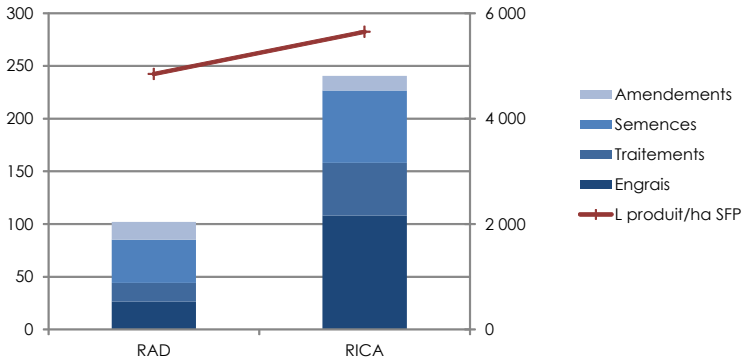


Moins d'intrants pour les cultures

Les exploitations du RAD consomment 130 €/ha de moins sur les intrants liés aux cultures (engrais, traitements, semences et amendements), notamment grâce à leur conduite économe des systèmes et à la forte proportion de prairies dans l'assolement.

Au niveau de l'exploitation, les gains sont de plus de 13 000 €. La quantité de lait produit par ha de SFP s'en trouve réduite (635 l de différence, soit 12 %) ; néanmoins, l'optimisation du rapport entre charges et produits permet de compenser cette différence. Ainsi, la VA/ha de SAU est de 824 € au RAD et de 790 € au RICA.

Coût des intrants en €/ha SAU

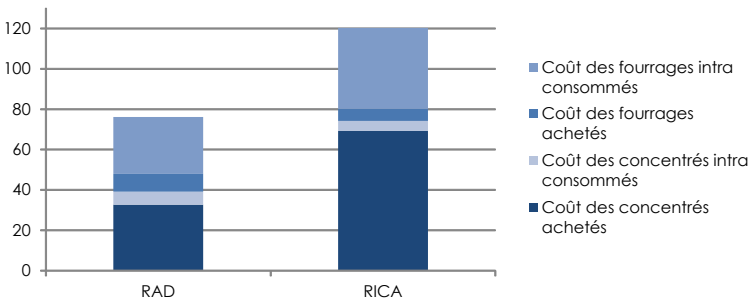


Un coût alimentaire maîtrisé

Les fermes du RAD se caractérisent par une ration laissant la part belle à l'herbe (66,3 ares d'herbe par UGB contre 42,8 ares au RICA). Elle est dans une large partie pâturée, ce qui réduit à la fois les coûts de production du fourrage (moins d'intrants et de mécanisation) et la quantité de concentrés par UGB, contre 1 780 kg pour les fermes du RICA - 169 kg/1000 l de concentrés contre 506 kg/1000 l au RICA).

Durant cette année 2010, le déficit hydrique a beaucoup affecté la production de fourrage et les cours du soja étaient assez bas. L'écart s'est donc réduit au niveau du coût alimentaire par rapport aux années précédentes. Cependant, il reste important (76 €/1000 l au RAD et 120 €/1000 l au RICA), dû en grande partie aux concentrés achetés (33 €/1000 l au RAD et 69 €/1000 l au RICA) et aux fourrages produits (28 €/1000 l au RAD et 40 €/1000 l au RICA).

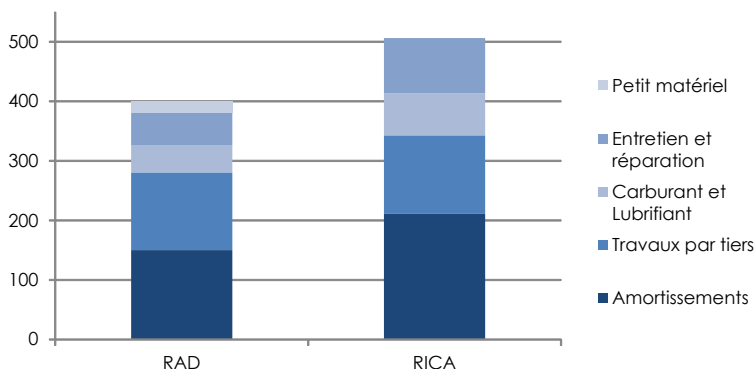
Coût alimentaire du troupeau en €/1000 l



Des charges de mécanisation inférieures de 105 €/ha

Concernant les coûts de mécanisation, on note une différence de 105 €/ha soit 17 000 € à l'échelle de l'exploitation. Celle-ci est due à des dépenses plus faibles sur les postes amortissements, carburant et entretien/réparation, que l'on peut expliquer par un parc matériel plus réduit et moins coûteux.

Charges de mécanisation en €/ha SAU



UN CAPITAL PLUS FACILE A TRANSMETTRE

Le capital à transmettre est inférieur au RAD de 108 000 € par exploitation et de 37 000 €/UTH. Quant à l'efficacité du capital, elle est supérieure au RAD. Ce sont autant d'éléments favorisant la transmission.

Libellé	RAD	RICA
Capital d'exploitation	253 118	360 809
Capital d'exploitation/UTH	153 822	191 264
Résultat courant/capital d'exploitation	13%	9%



ZOOM SUR LES LAITIERS BIO

Les fermes en agriculture biologique forment un échantillon de 35 exploitations, un peu plus grandes (+ 12 ha et + 19 000 l de lait vendu \Leftrightarrow RAD, mais - 9 ha et - 70 000 l \Leftrightarrow RICA) mais faisant vivre plus d'actifs (50 000 l et 9 ha/UTH de moins que le RICA). Elles sont nettement moins chargées (1,17 UGB/ha SFP – 1,61 pour le RICA, 1,28 pour le RAD) avec plus de surface d'herbe par vache (77,4 ares/UGB – 42,8 au RICA, 66,3 au RAD), tendance qui s'accroît d'années en années. La part de maïs dans la SFP chute à 6,7%. La différence de prix du lait entre bios et conventionnels tourne autour de 80 €/1000 l, ce qui compense la moindre productivité par vache (- 474 l par rapport au RAD, - 1337 l par rapport au RICA).

Libellé	AB	RAD	RICA
SAU	77	65	86
UTH	2,10	1,65	1,89
UGB	83	73	103
SFP	71	57	64
Niveau de production (L/VL/an)	5 225	5 699	6 562
Quota	310 873	301 928	356 527
Lait vendu	285 430	266 773	355 531
Lait vendu/UTH	135 993	162 120	188 466

Le produit au 1000 l est le même qu'au RICA (587 €/1000 l contre 592). Cependant, si les charges (mécanisation, notamment) sont plus importantes chez les bio qu'au RAD (+ 16 %), ils sont tout de même dans un système de production économe et ces charges restent loin derrière ceux du RICA (- 38 %).

Au final, avec un produit supérieur ou égal aux autres échantillons et des charges maîtrisées, les fermes bio ont un meilleur résultat courant (+ 9 000 € \Leftrightarrow RAD, + 8 000 € \Leftrightarrow RICA), conclusion que l'on retrouve rapporté à l'actif (+ 1 700 €/UTH \Leftrightarrow RAD ; + 2 600 €/UTH \Leftrightarrow RICA) ou à la production (+ 23 €/1000 l \Leftrightarrow RAD ; + 51 €/1000 l \Leftrightarrow RICA). A noter également, une moindre dépendance aux primes, qui représentent 75 % du résultat courant, contre 83 % au RAD et 97 % au RICA.

Libellé	AB	RAD	RICA
Valeur ajoutée/UTH (€)	34 695	32 624	35 956
Valeur ajoutée/1000 L (€)	255	201	191
EBE/UTHF (€)	38 919	33 902	40 811
EBE/1000 L (€)	256	202	198
Résultat courant/UTHF (€)	22 421	20 720	19 803
Résultat courant/1000 L (€)	147	124	96



ZOOM SUR LA MAE SFEI

Parmi les fermes du RAD, 38 exploitations, en Agriculture Biologique ou non, sont signataires d'une Mesure Agro-Environnementale Systèmes Fourragers Économés en Intrants.

La MAE SFEI est un moyen pertinent d'inciter au changement de système en sécurisant le passage à plus d'herbe. Le cahier des charges garantit des systèmes plus économes en azote et en pesticides ainsi qu'en achat d'aliments. Les fermes qui y adhèrent sont ainsi plus autonomes (moins dépendantes du prix des intrants, notamment compléments et engrais azotés) et moins polluantes.

Le cahier des charges de la MAE SFEI :

- au minimum 55 % d'herbe dans la SAU ;
 - au minimum 75 % d'herbe dans la surface fourragère principale ;
 - au maximum 18 % de maïs consommé dans la SFP.
- (Ces trois engagements se vérifient, au plus tard, dès le début de la troisième année d'engagement).
- au maximum 800 kilos de concentrés achetés par UGB bovine ;
 - azote total produit et importé limité à 170 UN/ha ;
 - azote organique produit et importé limité à 140 UN/ha ;
 - azote minéral limité à :
 - 0 UN sur maïs, betterave et mélange céréales-préotéagineux,
 - 30 UN sur prairies,
 - 60 UN sur céréales de printemps,
 - 100 UN sur céréales d'hiver.
 - désherbage chimique interdit sur prairies, à l'exception des traitements localisés (chardons, rumex, adventices et plantes envahissantes et nettoyage des clôtures)
 - destruction mécanique des couverts hivernaux (intercultures et prairies) ;
 - sur céréales à paille, un fongicide, ni d'insecticide ni de régulateur de croissance ;
 - sur cultures arables (hors prairies), herbicide limitée à 70 % de la dose homologuée.

Pour en savoir +

. Présentation des résultats de l'observatoire technico-économique - Exercice comptable 2010

. Synthèse des exercices comptables 2000, 2007, 2008, 2009, 2010

. Rapport d'étude 2003/2004 et 2008 « Évaluation de l'efficacité économique d'exploitations laitières et en bovin viande en agriculture durable comparativement aux références du RICA »

. Site internet du RAD : www.agriculture-durable.org

PERSPECTIVES

En 2011, le prix du lait est resté élevé et le prix des céréales a continué d'augmenter, à l'instar de celui des intrants qui a amorcé une hausse. La seconde année de sécheresse a été relativement défavorable pour tous, cependant les systèmes herbagers ont été plus affectés par les pénuries de fourrages et les stocks limités.

Néanmoins, faire le choix d'une économie de charges est une stratégie gagnante à la fois lorsque les prix des intrants (soja et engrais azotés, notamment) sont bas (comme en 2010) mais encore plus lorsque ceux-ci augmentent (l'économie de charges est alors la seule solution pour maintenir un résultat élevé). C'est aussi un gage d'indépendance face à ces prix sur lesquels l'agriculteur n'a pas prise.

La recherche d'efficacité économique par la maîtrise des charges est donc un moyen de stabiliser le résultat sur le long terme.

Rédaction et photos : Catherine Le Rohellec, RAD
Mise en forme : David Falaise, Catherine Le Rohellec
Impression : sur papier recyclé avec encres végétales
Imprimerie Le Galliard (35) - Cesson-Sévigné

Date de publication : décembre 2011

Réseau Agriculture Durable - CS 37725 - 35577 Cesson-Sévigné cedex

Tel 02 99 77 39 25 - fax 02 23 30 15 75

www.agriculture-durable.org - contact@agriculture-durable.org

Étude réalisée avec le soutien



www.agriculture-durable.org